

Dossier Artistique

Le Grand Jour



Presse :
Fabiana Uhart
fabianauhart@gmail.com
06.15.61.87.89

Diffusion :
Elodie Kugelmann
elodiekugelmann@gmail.com
06.62.32.96.15

Artistique :
Frédérique Voruz
compagnie.aletheia@gmail.com
06.21.27.17.75

[-->VERS LE TEASER](#)
[-->VERS LA PAGE WEB](#)

À PROPOS

« Est-ce qu'on devient un adulte lorsque sa mère meurt ? » Huit acteurs et actrices nous font traverser les turpitudes d'une fratrie aux prises avec le banquet des non-dits, dans un ballet familial autour d'une mère toute puissante. Au retour de la mise en bière, « un grand jour » donc, les vérités éclatent, les vieux secrets ressurgissent, dans une cuisine devenue le théâtre tragi-comique des règlements de compte. Mais la mère omniprésente, même morte, s'agite encore et vient tout bousculer. De flash-backs en apparitions, de disputes en confessions, cette famille haute en couleurs nous emmène visiter ses sentiments les plus intimes et les plus inavouables. Une valse des névroses, une danse effrénée, le tout dessiné d'amour inconditionnel et d'humour grinçant.

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **FRÉDÉRIQUE VORUZ**

AVEC **ANAÏS ANCEL, VICTOR FRADET, BASTIEN CHEVROT, AUREORE FRÉMONT, SYLVAIN JAILLOUX, RAFAELA JIRKOVSKY, ELIOT MAUREL, FRÉDÉRIQUE VORUZ**

COMPOSITION MUSICALE **ELIOT MAUREL**

CONSEIL ARTISTIQUE **FRANCK PENDINO**
CRÉATION LUMIÈRES **GEOFFROY ADRAGNA**
CRÉATION SON **BENOÎT DÉCHAUT**



PRODUCTION COMPAGNIE ALÉTHÉIA
AVEC LE SOUTIEN DU THÉÂTRE DU SOLEIL ET DE LA VILLE DE MONTREUIL
SPECTACLE FINALISTE DU PRIX DU THÉÂTRE 13 – JEUNES METTEURS EN SCÈNE - 2022
CRÉÉ AU THÉÂTRE DU SOLEIL EN FÉVRIER 2023

DURÉE 1H25. À partir de 11 ans.

Dates passées :

7 et 8 juin 2022, Présentation d'une maquette lors de la finale du Prix du Théâtre 13 - 2022

Du 15 février au 5 mars 2023, Création au Théâtre du Soleil, Cartoucherie, Paris

Du 4 au 26 février 2024, Théâtre de Belleville, Paris

Du 29 juin au 21 juillet 2024, Théâtre des Halles, Salle Chapitre, Festival d'Avignon

« Ça fait bizarre d'être orpheline... Vous vous souvenez que quand on était petits on faisait des plans pour tuer papa et maman ? Ce n'est pas si simple en fait... On n'a plus d'excuse pour ne pas être heureux maintenant. On est obligés d'y arriver. Est-ce qu'on devient un adulte lorsque sa mère meurt ? »

EXTRAIT



NOTE D'INTENTION

Au départ, l'envie de parler de la famille. De la fratrie. Le désir de rendre une histoire singulière universelle. D'aborder le sujet qu'est le deuil avec distance, humour.

« Il y a toujours quelque chose à résoudre dans les liens de la famille, comme s'il y avait là quelque chose à comprendre, comme s'il y résidait toujours un problème non résolu dont la solution est à chercher dans ce que la famille a de caché. »

Selon Jacques-Alain Miller, psychanalyste d'orientation lacanienne, on pourrait dire que famille = traumatisme.

On partira de ce postulat lacanien pour entamer la situation à son paroxysme : les personnages sont à cran, en plein deuil donc prompts à l'explosion, la violence du présent fait émerger le passé.

Un carré de linoléum, une table, six chaises : voilà l'écran vierge sur lequel va se projeter cette histoire de famille.

L'action se situe dans la cuisine, les personnages viennent s'y réfugier de la cérémonie, c'est en quelque sorte la coulisse de la scène familiale de ce jour de deuil.

Ces allers-retours permettent le mouvement, l'action ne s'installe pas, elle est nourrie d'un extérieur que l'on imagine, commente, mais que l'on reçoit hors scène.

Les scènes de chœur, rythmées, en levée, alternent avec les scènes d'introspection des personnages qui se livrent, se disent ce qui n'a jamais été dit.

Sans changements de décor, le jeu des acteurs est au centre.

La place de la lumière est primordiale dans ce spectacle : elle symbolise les changements d'espace dans les moments de flashbacks, elle module le temps, isole les personnages, cisèle les moments de solitude. Elle permet les « zooms » sur les personnages, qui s'ouvrent, se confient, rentrent en eux-mêmes au milieu des scènes de chœur.

Visuellement, je suis partie de références picturales : La Cène de Léonard de Vinci, les portraits de Modigliani, l'Ascension de Gustave Doré, des illustrations du conte Hansel et Gretel... Autant de tableaux que nous retrouvons au cours du spectacle, incarnés par les acteurs, et qui viennent sculpter les immobilités, et partager les espaces.

Les personnages de cette pièce forment un chœur, un cœur battant, qui respire ensemble. Les trajectoires spatiales sont précises, dessinées, dansées.

Le choix du jour de l'enterrement était d'aller vers un enjeu vital, une situation qui permet à la parole de naître.

Il y a dans ce texte une forme de catharsis, d'exacerbation des conflits familiaux pour en rire, pour faire de la tragédie de l'existence une comédie, et aller dans des situations archétypales pour rendre ce récit universel.



La musique est jouée en direct, au piano. Elle évoque la mémoire, elle est une fenêtre sur le passé, les souvenirs arrivent par les effluves des morceaux de l'enfance, des nocturnes de Chopin, des concertos de Vivaldi. Elle ouvre et ferme le spectacle, il y a des chœurs de chant qui viendront rassembler la famille là où la parole échoue.

Et symboliquement, la fratrie est réunie, enfin, par le théâtre.

Le Grand Jour est une farce tragi-comique qui, au fond, ne parle que d'amour.

FRÉDÉRIQUE VORUZ

« Des Tucs ! Non mais c'est pas possible de leur servir des Tucs ! Des Tucs pour un enterrement ! Y'a rien qui change ? On est obligés de continuer à faire comme maman ? Même ce qu'on détestait ? On leur sert des Tucs mous ! »

EXTRAIT



LA COMPAGNIE

La Compagnie Aléthéia est fondée en juillet 2018, elle porte les projets de l'auteure, interprète et metteuse en scène Frédérique Voruz. « Aléthéia », en Grec, signifie La Vérité : mot composé du a- privatif et du nom propre « Léthé », ce fleuve mythique où l'âme humaine, après avoir contemplé les « idées vraies » et avant de revenir sur terre, doit se baigner dans ses « eaux oubliées ».

Il faut donc entendre que la Vérité, c'est ce que serait (saurait) une âme qui, revenue parmi les hommes, se souviendrait encore de ce « monde des idées », là où elle a pu contempler la vraie essence de chaque chose. » Une quête donc, un idéal d'une parole juste, vraie, honnête, et d'une lucidité sur soi-même.

« La « Parole de vérité » est aussi une parole qui met en jeu la mémoire. »

L'écriture de Frédérique Voruz prend racine dans son expérience personnelle, son enfance, sa vie, son vécu, et ce à travers le prisme de la psychanalyse lacanienne. Dans son travail, il est donc question du langage. Selon Lacan l'inconscient s'est construit sur le langage. Le bon analyste doit prononcer la phrase clef « on s'arrête là » au moment où point un mot qui nous échappe et par là même renseigne quelque chose de notre position. Ainsi notre inconscient change, et donc nous-même. Frédérique joint cet art de la parole à l'art du geste qu'est le théâtre, mettant en corps le processus psychanalytique, témoignant ainsi avec un humour débridé des méandres de son évolution intime. Le récit singulier devient universel, le théâtre devient le lieu de la sublimation, le second degré devient une arme de guérison, et par le théâtre, la tragédie devient comédie.

Le Grand Jour est le deuxième spectacle de la compagnie. Le premier, *Lalalangue*, était un seule en scène autobiographique. *Le Grand Jour*, bien que prenant racine dans l'histoire personnelle de Frédérique Voruz, s'en éloigne et tend davantage vers la fiction.

« Vous vous souvenez de l'enterrement de papa ? Il faisait beau. On entendait les oiseaux chanter. Alors que lui détestait les oiseaux. Il passait son temps à essayer de leur tirer dessus. Ce n'est pas juste. Ce n'est pas juste que les oiseaux n'aient pas chanté pour maman. »

EXTRAIT



FRÉDÉRIQUE VORUZ

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE, INTERPRÉTATION

Comédienne, auteure et metteuse en scène, Frédérique Voruz débute sa carrière au Théâtre du Soleil, compagnie d'Ariane Mnouchkine, avec qui elle participe à deux créations collectives : *Les Naufragés du fol espoir* (tournée internationale en Amérique du Sud, Europe, Taiwan) et *Macbeth*.

Durant son passage au Théâtre du Soleil elle se forme au chant variété et se produit lors de tours de chants dans des cafés concerts parisiens, et cocrée le spectacle de rue *Les Crieuses publiques* (tournée française), mis en scène par Mathieu Coblentz.

Elle travaille avec Robert Lepage sur le spectacle *Kanata* (créé lors du Festival d'automne 2018 à Paris, puis tournée internationale). Elle y interprète le personnage central de Tanya.

Lalalangue – Prenez et mangez-en tous est son premier texte de théâtre. C'est un monologue autobiographique. Elle rencontre Simon Abkarian en 2019 et lui propose d'en être le regard extérieur. Le spectacle est notamment joué au Lavoisier Moderne Parisien en 2019, au Théâtre du Soleil en 2020, au Théâtre du Rond-Point en novembre 2022, et au Théâtre des Halles lors du Festival d'Avignon 2023 (tournée prévue sur la saison 24-25).

Elle travaille également avec Simon Abkarian sur le spectacle *Électre des bas-fonds* (qui a reçu 3 Molières en 2020), créé au Théâtre du Soleil à l'automne 2019 (tournée française et internationale jusqu'en décembre 2025). Elle y incarne le rôle de la Coryphée, tenancière du lupanar d'Argos.

Avec *Le Grand Jour*, pièce pour 8 acteurs et actrices, elle va davantage vers la fiction, bien que ce texte reste très personnel. Il a été finaliste du Prix du Théâtre 13 – Jeunes metteurs en scène - 2022, créé au Théâtre du Soleil en février 2023, repris au Théâtre de Belleville en février 2024, puis au Théâtre des Halles lors du Festival d'Avignon 2024.

Elle est actuellement en écriture d'un troisième texte. Il a pour titre provisoire *ChiMère* et traite de la maternité, et de la relation entre femmes et cosmos.



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE – ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

2023 – *Le Grand Jour*, Écriture, m.e.s. et interprétation, finaliste du Prix du Théâtre 13 - 2022

2019 – *Lalalangue – Prenez et mangez-en tous*, Écriture, m.e.s. et interprétation, sous le regard de Simon Abkarian

THÉÂTRE – INTERPRÉTATION

2023-2025 - *L'état de siège*, de Camus, m.e.s. Emmanuel Besnault

2019 - 2025 *Électre des bas-fonds* de et m.e.s. Simon Abkarian

2016 - 2019 *Kanata – Épisode 1 – La Controverse* de et m.e.s. Robert Lepage

2015 *Les Crieuses publiques* de Frédérique Voruz, Victoria Delarozière et Mathieu Coblentz, m.e.s. Mathieu Coblentz

2013 *Macbeth* de Shakespeare, m.e.s. Ariane Mnouchkine

2009 *Les Naufragés du fol espoir (Aurores)* d'Hélène Cixous, m.e.s. Ariane Mnouchkine

COURT-MÉTRAGES – INTERPRÉTATION

2017 *Comme des frères* de Romans Suarez-Paros

Vecteurs de Thomas Le Calvez

Question de point de vue de Marie Delbecq

2016 *Jérôme et Manon* de Raphaëlle Chovin

TÉLÉVISION – INTERPRÉTATION

2011 *Les Naufragés du fol espoir* de Ariane Mnouchkine

DISTRIBUTION



ANAÏS ANCEL

Elle démarre sa carrière dans le théâtre musical avec la Compagnie des Epis Noirs, dirigée par Pierre Leriq (*Andromaque, Fatrasie, Festin*). Elle y apprend la maîtrise du chant variété et le travail d'improvisation.

Elle travaille ensuite sur de nombreux projets, notamment sur des spectacles de clown, de commedia dell'arte, et avec de nombreux metteurs en scène comme Anthony Magnier (*Beaucoup de bruit pour rien, Les Jumeaux Vénitiens*), Arthur Viadiou (Création pour le Prix du Théâtre 13 - 2021, *J'aurais voulu être Jeff Bezos*), et le collectif P4 (*Le dernier ferme la porte, Seule la queue du castor peut tarir la rivière*). En 2019 elle rencontre Simon Abkarian avec qui elle collabore depuis sur le spectacle *Electre des bas-fonds*. En 2022, elle travaille avec Mariline Gourdon sur le spectacle musical *Embrasse-les tous*.



BASTIEN CHEVROT

Bastien Chevrot, diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD), a collaboré avec des metteurs en scène tels que Gilles David, Sandy Ouvrier, Daniel Martin et Yvo Mentès. Il a notamment joué dans *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, mis en scène par Claire Lasne Darcueil et Anne Sée.

À sa sortie du CNSAD, après avoir travaillé sur *Canicules* avec Charly Fournier, il poursuit sa collaboration avec ce dernier en participant à *MOTEL*, joué à La Porte Saint-Martin. Parallèlement, il prête sa voix à plusieurs fictions radiophoniques pour Radio France, dont *l'Illusions perdues* de Balzac, réalisée par Cédric Aussir, où il interprète le rôle principal, diffusée sur France Culture. Bastien participe également à la tournée du spectacle *Yourte* avec la compagnie Les Milles Printemps. Par la suite, il collabore avec Jérôme Deschamps dans *L'Avare*, au Théâtre de la Ville, aux Fêtes nocturnes de Grignan, une tournée européenne.



VICTOR FRADET

Il se forme à l'ESAD et a également une licence de Théâtre et Lettres Classiques à la Sorbonne Paris III. Il joue notamment sous la direction d'Anne Laure Liégeois dans *Les Soldats*, de Jules Audry dans *Une Commune & Les Malades*, de Sylvain Maurice dans *Peer Gynt*. En 2017 il rencontre Simon Abkarian avec qui il collabore sur le Diptyque *Le Dernier Jour du Jeûne & L'Envol des Cigognes*, puis sur le spectacle *Electre des bas-fonds*. Il a à cœur de développer son travail à l'image et participe à des courts métrages, notamment *La Traction des Pôles* de Marine Levéel, qui reçoit le Prix du public au festival Premiers Plans d'Angers, Mention spéciale SACD, la Mention Spécial Palm Springs. En 2023 il a tourné dans le moyen métrage *La coquille de l'escargot* de Joël Brisse, réalisé par Marie Vermillard.



AURORE FREMONT

Avant de faire du théâtre, elle obtient un Master en Sciences Politiques à Paris 1 – Panthéon Sorbonne. Elle se forme ensuite au métier d'actrice à l'école Jacques Lecoq. Elle joue sous la direction de Sophie Bricaire, ou encore Vincent Debost pour le seule en scène *Je veux rien raconter*. En 2015, elle met en scène *Z'ombres*, d'Isabelle Pirot, pour le festival d'Avignon. En 2019 elle rencontre Simon Abkarian avec qui elle collabore sur le spectacle *Electre des bas-fonds*. Elle y incarne le rôle-titre d'Electre qui lui vaut d'être nommée aux Molières 2020 dans la catégorie « Révélation Féminine », et de remporter le prix du Syndicat de la Critique pour « Révélation Féminine de l'Année 2020 ». Elle continue sa collaboration avec Simon Abkarian et est Hélène, dans la pièce *Hélène après la chute*, créée en novembre 2023 au Théâtre de l'Athénée à Paris, puis en tournée en France.

DISTRIBUTION *(suite)*



SYLVAIN JAILLOUX

Il est comédien, danseur, et metteur en scène. À Lyon, Il suit les ateliers théâtre de la Compagnie l'Attroupement 2 dirigés par Patrick Le Mauff, et se forme à la danse classique et contemporaine avec le chorégraphe Hugo Verrecchia. Il se produira dans plusieurs de ses spectacles au Théâtre Antique de Fourvière. En tant qu'acteur, il travaille notamment avec le Cosmos Kolej (W. Znorro), la compagnie de la Chrysalide (Daniel Pouthier et Françoise Coupat), Bérangère Bonvoisin et Philippe Clévenot (*Le salon transfiguré* au Théâtre Ouvert), Ariane Mnouchkine (*La ville parjure* d'Hélène Cixous, *Le Tartuffe*, *Les Naufragés du Fol Espoir*, *Macbeth*, *Une chambre en Inde*), Christophe Rauck (*Comme il vous plaira*), Jacques Ardouin et Jean-Pierre Savinaud, Shirley et Dino (*Le cabaret citrouille*, *Variéta*), Sansevérino, Robert Lepage (*Kanata*). En tant que danseur, il travaille avec Maguy Marin (*Aujourd'hui peut-être*). Il met en scène *Le cœur révélateur* d'Edgar Poe, *Messe pour un sacre Viennois* de Bernard Da Costa, *Le journal d'Anne Frank*, *Romance Sauvage* (Cie les Epis Noirs) et dirige plusieurs stages en France et à l'étranger.



RAFAELA JIRKOVSKY

Elle se forme à la Classe Libre des Cours Florent, puis au Studio-ESCA d'Asnières. Au cours de sa formation elle joue notamment sous la direction de Peter Stein, ou encore Igor Mendjisky. En 2019 elle rencontre Simon Abkarian, avec qui elle travaille sur le spectacle *Electre des bas-fonds*. Elle y incarne le rôle de Chrysothémis. Elle joue également dans le spectacle *Il a vraiment quelque chose ce Laurent Romejko*, écrit et mis en scène par Félicien Juttner. Parallèlement à la scène, elle participe à des courts métrages et reçoit le prix d'interprétation au festival Comète pour son rôle dans *Perle de nuit*. En 2022, elle joue dans *Les enfants du soleil* de Gorki, mis en scène par Aksel Carrez au Théâtre Montansier. En 2023, elle reprend un rôle dans *Les couleurs de l'air*, d'Igor Mendjisky, et sera en 2024 dans la création *Sur le cœur* de Nathalie Fillon au Théâtre de l'Usine, puis en tournée. Elle a une solide formation de chanteuse et maîtrise les registres lyrique et variété.



ELIOT MAUREL

Il est comédien, acrobate, et musicien. Il pratique l'acrobatie au sol depuis ses dix ans. En 2015, il sort diplômé de l'ESAD (Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Paris). Au théâtre, il travaille notamment avec la compagnie Adhok et la compagnie Paon dans le ciment. En 2017, il rencontre Simon Abkarian avec qui il collabore sur le spectacle *L'envol des cigognes*, puis sur le spectacle *Electre des Bas-Fonds*, dans lequel il incarne le rôle d'Oreste. Au cirque, il collabore avec la compagnie de la Contrebande sur le spectacle *Willy Wolf*. Ayant une solide formation musicale, il est aussi créateur sonore sur différents projets avec la compagnie Paon dans le ciment, et il sera, en sus de comédien, pianiste et compositeur sur le spectacle *Le Grand Jour*. En 2023, il rejoint la compagnie Les Sens des Mots et participe au spectacle *Je suis vert*. Il intègre également le Collectif du Poulpe en vue de sa future création *La Dolce Vitta*, adaptée des Bas-fonds de Gorki.